

*Natura Mosana*, vol. 38 (1985), n. 1. Sorti de presse en mars 1985.

## HOMMAGE À MICHEL DESIÈRE

En même temps que *Natura Mosana* doit déplorer la disparition de son président pour l'exercice 1983-1984, le Cercle des Entomologistes Liégeois perd un de ses membres les plus fidèles, en la personne de Michel DESIÈRE, décédé à Florenville ce 23 juillet 1984.

Sa mort inopinée est d'autant plus sensible pour le C.E.L. que Michel DESIÈRE avait participé de manière particulièrement active à l'organisation des trois expositions «Insectes vivants» patronnées par le Cercle et tout spécialement à l'élevage de Vers à soie qui avait été le clou de l'exposition du mois de mai 1984.

Michel DESIÈRE était né à Mettet le 14 mai 1944. Dès son entrée en licence en Zoologie à l'Université de Liège, il manifesta de telles dispositions pour le dessin scientifique qu'il s'orienta vers la morphologie comparée et la systématique. Son mémoire de licence, sur la trompe des Annélides Polychètes du groupe des Euniciens, fut un modèle d'analyse morphologique fine et de reconstruction dans l'espace d'une structure anatomique compliquée, fort mal comprise jusque là par beaucoup d'auteurs.

Dès la fin de ses études universitaires, en septembre 1966, Michel DESIÈRE fut engagé comme assistant-chercheur du Centre national d'Écologie générale. Ce Centre, créé et animé notamment par les professeurs Paul DUVIGNEAUD, André GALOUX, Freddi DARIMONT et par notre collègue Jean LECLERCQ, avait entrepris un vaste programme de recherches sur l'Écosystème «Forêt en milieu tempéré». Michel DESIÈRE fut plus spécialement chargé d'étudier une partie de la production secondaire, celle des Insectes qui décomposent les matières organiques mortes : bois mort, cadavres et excréments. Ce fut son premier contact avec les Insectes xylophages, saprophages et nécrophages, et plus spécialement avec les Coléoptères inféodés aux excréments de Mammifères, qu'il n'allait plus cesser d'étudier.

C'est dans la forêt de Mirwart que Michel DESIÈRE fit ainsi connaissance avec l'écosystème forestier, dont il allait tomber amoureux. C'est là aussi

qu'il devint un entomologiste convaincu, et c'est à cette époque qu'il publia ses premiers travaux scientifiques sur les Insectes, tant Longicornes que Silphides et Scarabéides.

En 1970, Michel DESIÈRE entra comme assistant à l'Université de Liège, au service de Morphologie, Systématique et Écologie animales du Professeur Charles JEUNIAUX, où il continua les recherches entreprises au Centre national d'Écologie générale, mais en s'orientant principalement vers l'écologie des Coléoptères coprophages inféodés aux bouses de vaches. C'est dans le domaine universitaire du Sart Tilman cette fois qu'il trouve son meilleur terrain d'investigation. Pendant plusieurs années, de 1970 à 1974, il passa le plus clair des mois de printemps, d'été et d'automne dans les prairies du domaine universitaire, où il réalise des récoltes quantitatives minutieuses, afin d'analyser les différentes phases de colonisation des bouses par les Insectes et d'en comprendre les mécanismes. Ces recherches le conduisent à présenter, en décembre 1974, avec la plus grande distinction, une thèse de Doctorat en Sciences intitulée «Écologie des Coléoptères coprophages en prairie pâturée et en forêt». C'est pour ce travail qu'il obtiendra, peu après, le prix VAN STRAELEN de l'Académie des Sciences.

Nommé premier assistant à l'Université de Liège en 1977, puis chef de travaux en 1979, Michel DESIÈRE accepte une mission en Afrique, où il est chargé d'organiser des enseignements d'Écologie fondamentale et appliquée à l'Université nationale du Zaïre, l'UNAZA. Michel DESIÈRE prend cette mission avec enthousiasme, mais il en reviendra déçu, et reprendra avec peine des tâches routinières d'encadrement de travaux pratiques dans les services de l'Institut de Zoologie à Liège.

Pourtant, son rayonnement est certain. Son caractère ouvert et enjoué, son enthousiasme, sa façon poétique de parler de la nature et des lois de l'écologie, lui attirent la sympathie des étudiants. Chaque année, ou presque, depuis 1972, un ou plusieurs étudiants de licence en Zoologie choisissent de réaliser un mémoire de fin d'études sous sa direction. Plusieurs de ces étudiants s'inscrivent au Cercle des Entomologistes Liégeois, et certains lui restent fidèles. Il dirigera ainsi plus de 15 travaux d'étudiants, non seulement sur les Coléoptères coprophiles, mais aussi sur les Collemboles, les Diptères, les Lombrics tant au Sart Tilman que dans le domaine des Épioux et sur le plateau des Hautes Fagnes.

Il est ainsi amené à élargir le champ de ses activités, à nouer des contacts de plus en plus étroits avec les collaborateurs du professeur Jean LECLERCQ à Gembloux, notamment Charles GASPARD, avec l'Université de

Gand, a  
de patre  
l'écologi

Peu à  
générale  
des don  
appropr  
plusieur  
l'applica  
d'Écolog  
stage de  
près de  
succès d  
là qu'il c  
terrain.

Car M  
autres :  
une coll  
préférer  
vivants,  
domaine  
40 ans.

Gand, avec l'Université de Montpellier. A son initiative, le FNRS accepte de patronner et de subsidier une Recherche Fondamentale Collective sur l'écologie des Coléoptères d'Europe tempérée.

Peu à peu, depuis ses premiers travaux au Centre national d'Écologie générale, Michel DESIÈRE s'est perfectionné dans l'analyse mathématique des données biologiques, afin d'arriver, par des traitements statistiques appropriés, à déterminer la densité des populations d'Insectes. Depuis plusieurs années, il avait créé un enseignement tout à fait original sur l'application de ces méthodes, dans le cadre d'un cours de Compléments d'Écologie à la licence en Zoologie, qui se donnait sous la forme d'un stage de 8 jours, en pleine forêt ! C'est surtout dans le domaine de Épioux, près de Florenville, qu'il avait mis au point le programme de ce stage. Le succès de son enseignement auprès des étudiants était incontestable. C'est là qu'il donnait la pleine mesure de ses qualités didactiques et d'homme de terrain.

Car Michel DESIÈRE était un entomologiste différent de la plupart des autres : il n'était pas collectionneur. Sa collection d'insectes était surtout une collection de diapositives en couleurs. Les travaux d'écologie qu'il préférait étaient ceux au cours desquels les insectes étaient relâchés vivants, comme ceux qu'il faisait faire à ce stage d'Écologie dans le domaine des Épioux, où il devait, bien trop tôt, quitter ce monde. Il avait 40 ans.

Charles JEUNIAUX  
Président du Cercle des Entomologistes Liégeois.